



**Paroisse Saint-Nicolas
La Hulpe**

Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)

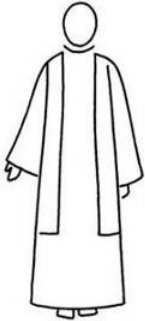
Trait d'Union

Janvier-Février 2016
N° 276

SOMMAIRE

EDITORIAL: « Les clés de la miséricorde »	2
REFLEXION FAITE : Noël, Nouvel-An et Pâques à l'horizon	4
ÉCHOS de Noël	8
PRIÈRE GLANÉE	11
PARTIR À LA RENCONTRE	12
LE PAPE FRANCOIS nous parle	14
LU POUR VOUS: « Persévérante » Chantal Dellicour	17
CARÊME DE PARTAGE	19
ANNONCES	20
BAPTÊMES et FUNÉRAILLES	23
LA PAROISSE A VOTRE SERVICE	24

SITE DE LA PAROISSE
www.saintnicolaslahulpe.org



Editorial

« Les clés de la miséricorde »

Un jour quelqu'un est venu me trouver pour me dire qu'il avait confessé une faute plutôt embarrassante à un prêtre, mais qu'il avait l'impression de ne pas être encore vraiment pardonné. Il se sentait coupable de son péché et ne savait pas quoi faire. Il avait l'impression d'être dans un trou et de ne pas pouvoir en sortir. Il n'était plus dans le péché et ne voulait en aucun cas y retourner, mais il avait besoin d'aide. Je me suis dit en moi-même, comment faire pour l'aider plus efficacement. Sur le champ, je crois avoir été bien inspiré, car j'ai pensé à la réponse de Jésus à Simon-Pierre après sa profession de foi : « *Je te donnerai les clés du royaume des Cieux, lui avait-il dit : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux.* » (Mt 16, 19) Les clés qui donnent ce pouvoir de tout lier et de tout délier sur la terre sont celles de la miséricorde, et le sacrement de confession en est une : il s'agit

de délier du péché, de tout mal et de lier au bien, à l'amour. Jésus le dit encore plus explicitement dans un autre passage de l'Écriture où Il souffla sur ses disciples et leur dit : « *Recevez l'Esprit-Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus.* » (Jean 20, 22-23) Pendant que nous parlions ainsi, cette phrase est sortie :

« n'exigez pas de vous plus que l'Église n'en demande ». Le prêtre, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, c'est-à-dire au nom de la plus haute autorité qui existe, nous pardonne de **TOUS NOS PÉCHÉS** à la fin de notre confession. Je souligne "**tous nos péchés**" car le pénitent qui se souvient après sa confession d'un péché qu'il n'a pas dit au confesseur par oubli ne doit pas s'en inquiéter. Le pardon accordé par



le sacrement de confession couvre **TOUS LES PÉCHÉS** qui ont été commis.

Alors qui sommes-nous pour nous placer au-dessus de l'Église en disant que nous n'avons pas reçu ce que le sacrement dit que nous avons reçu ? Si Jésus, par l'intermédiaire de l'Église et du prêtre, dit que vous êtes pardonnés, vous l'êtes. Si l'Église, par l'intermédiaire du prêtre, dit que vous êtes pardonnés, vous l'êtes. Nous devons faire attention à ne pas nous placer au-dessus de l'Église. Si l'Église le dit dans le cadre de sa mission, c'est Dieu qui le dit. Même si nous doutons intérieurement, même si les adversaires (disciples du diable) disent que l'Église ne peut pas nous pardonner, même si le monde entier doute, nous sommes pardonnés. Prenons un exemple : vous avez avoué au confesseur que vous avez mangé sept kilos de chocolat, que vous avez été malade pendant un mois, que vous avez pris cinq kilos depuis, etc. À la fin de la confession, le prêtre vous dit : « Comme pénitence, vous direz un *Je vous salue Marie* et vous mangerez moins de chocolat ». Après votre départ vous réfléchissez un moment, et vous pensez que la pénitence n'est pas proportionnelle au péché commis. Alors l'orgueil égoïste vous en impose plus que l'Église et vous pousse à vous placer au-dessus d'elle. En conséquence, vous décidez vous-mêmes de prier un rosaire par kilo de chocolat (soit sept rosaires en tout, c'est-à-dire 1 484 *Je vous salue Marie*) et vous arrêtez complètement de manger du chocolat. Eh bien cela fait 1 483 *Je vous salue Marie* de trop et tout le chocolat que vous n'avez pas mangé. Cette décision ne fait que nourrir votre orgueil de payer pour la faute. En réalité, vous avez rendu les choses encore beaucoup plus difficiles qu'elles ne l'étaient. Et par le fait même, vous perdez la grâce de la miséricorde qui se manifeste par le sacrement de confession. Le plus important est de faire une confession sincère. Peu importe ce que vous avez fait, peu importe le nombre de fois où vous l'avez fait. En recevant l'absolution, vous êtes complètement pardonnés. En quittant le confessionnal, le Seigneur Jésus vous dit simplement par son ministre ordonné :

« Va, et désormais ne pèche plus ».

Bruno Tegbesa, votre vicaire.

Réflexion faite ...

Noël, Nouvel-An et Pâques à l'horizon...

Le passage à l'an neuf me fait toujours penser à un haut mur.

On le voit arriver de loin, on fait tout pour s'en approcher à grand pas, exténués souvent par nos vies trépidantes. Quand on arrive à son pied, on retient son souffle, on fait le bilan, on se fait chic pour célébrer ce symbole de renouveau, puis on se dit qu'il va bien falloir passer au-dessus ... Mais comment ?

C'est un peu cela le passage à l'An Neuf ...

Un peu comme dans la vie Ce saut d'obstacles permanent!!!

Le 23 décembre dernier, j'eus l'occasion de participer à la messe de Noël à la prison de Forest, avec ses murs très hauts, son enceinte infranchissable, et pourtant....

Durant son homélie de Noël, le prêtre célébrant revint sur cette année 2015 à l'actualité difficile; cette année où tant de nouvelles font peur : l'afflux ininterrompu de réfugiés, notre belle terre menacée, les attentats, l'insécurité...

De quoi se demander où va le monde... de quoi désespérer de l'absence de bonnes nouvelles.

Le prédicateur identifia deux façons de réagir : soit on fait semblant de rien et on s'enferme dans sa bulle en mettant les moyens en œuvre pour ne pas être dérangé.

Soit on s'ouvre à l'extraordinaire du message de Noël : un petit enfant, apparaît dans sa nudité d'être, sans autre message que celui de nous annoncer que Dieu se propose à nous.

Sa mère, à peine accouchée, accueille cette proposition ... qui changera l'histoire du monde...

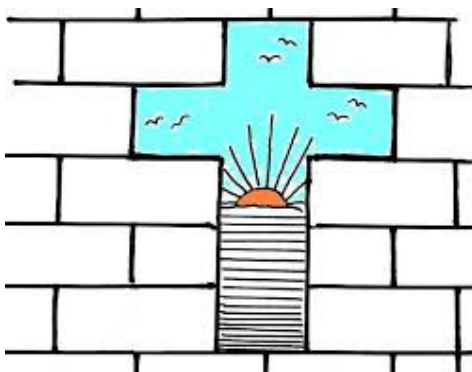
L'occupant de l'époque avait beau avoir décidé d'exterminer tous les nouveau-nés mâles de la région de peur qu'un Roi nouveau ne menace le pouvoir en place ... La vie de ce petit d'homme semblait bel et bien compromise... Face à cette terrible adversité, ses parents ne purent lui offrir d'autre abri qu'une mangeoire pour bétail ...

Et pourtant ce petit couple, Marie et Joseph, tint bon ... face à ce haut mur du destin qui s'imposait à eux Apparemment infranchissable.... Que représentaient en effet leurs pauvres vies face aux moyens militaires de la première puissance mondiale de l'époque, Rome ?

Sans crier gare, le prédicateur franchit d'un trait la vie de Jésus et mit cette naissance en perspective de la deuxième proposition de vie

de Jésus qui trente-trois ans plus tard montrera à la terre entière que malgré les tourments de nos vies, que malgré nos fautes, que malgré nos erreurs, que malgré nos souffrances, ce n'est JAMAIS la mort qui aura le dernier mot, mais la VIE, l'AMOUR.

Jésus se fait proche de tous ceux qui sont face à de hauts murs, apparemment infranchissables !



Quand Dieu, par le Christ, nous annonce le retour nécessaire à la VIE par la fête de Pâques, je compris durant cette messe que tout cela se justifie justement par notre acceptation du principe même de notre faiblesse, de la vulnérabilité de la naissance et de la vie de chacun d'entre nous.

J'ai beau croire être ceci ou cela ... à ma naissance j'étais un petit être qu'un rien eut pu faire basculer dans la mort.

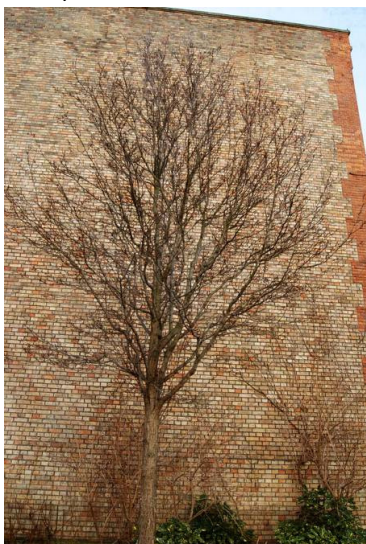
J'avais beau ne pas être incarcéré, je me sentais moi aussi face à mes propres enfermements.

Pourtant, enfermé le temps de cette messe ici en prison, j'étais joyeux car pour la première fois de ma vie, j'établissais ce lien « nécessaire » entre cette immense invitation à la VIE que nous propose la fête de Noël et la pauvreté existentielle de ma propre vie : c'est vrai, comme les détenus d'ici, ma vie n'est peut-être pas aussi glorieuse que je ne le voudrais... ou que je ne n'en laisse apparaître...

Je pressentis alors précisément que Dieu m'invite à sortir de mes enfermements, à voir au-delà de mes hauts murs intérieurs!

J'étais joyeux. Malgré les barreaux des fenêtres, l'air frais qui venait de dehors m'emplissait les poumons d'un SOUFLE dont je pris pleinement conscience. Je savourais cette liberté d'ETRE au plus profond de mon être. Mais ce souffle était-il bien le mien?

Ah ces hauts murs.... Le prédicateur nous rappela, et insista, sur le fait que nous sommes tous frères et sœurs avec le Christ qui nous



appelle à l'amour, à la vie...

« Et à l'espérance » osa même une voix éraillée dans l'assemblée...

« L'espérance de Noël, c'est cela même » ajouta le prêtre avant d'entamer le CREDO lu dans toutes les langues des participants présents : polonais, espagnol, croate, néerlandais, allemand etc...

Puis les intentions ... Et ce « Priez pour nos proches », alors que vous savez que vous ne les verrez peut-être pas avant de longues semaines, de longs mois, de longues années ... alors que vous savez peut-être même

que la déchirure est irrémédiable ... Vos proches ...

Et puis ces mots ... ces mots qui vous claquent à l'âme, qui vous fouettent au cœur là où vous savez vos manquements à l'amour, quelque fut leur gravité

« Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, mais dis seulement UNE parole et JE serai guéri »...

Et là, je pressentis que mes opinions ou mes jugements sur les membres présents de l'assemblée, quelques fussent leurs crimes ou leur délits, ne résistaient en rien à l'appel que se faisait en MOI.

Que ces hauts murs s'écroulaient face à cette joie incompressible qui se fit en mon for intérieur; cette joie d'être là tout simplement, en

présence de ces « frères humains » qui « à côté » de nous vivez » pour paraphraser le poète Rabelais...

J'étais heureux, mon voisin était heureux, et son voisin slave aussi.

« Ne regarde pas mes péchés »....

A quelques mètres de nous, j'entendais des walkies-talkies crépiter, des hommes en uniforme hausser la voix, des portes métalliques claquer et des serrures gémir à chaque passage des habitants de cet établissement à nul autre pareil.

Si j'ai bien compris, Noël consacre donc la Naissance à la vie et la proposition de Dieu au plus profond de ce que nous sommes.

Pâques établit de façon certaine la victoire de la VIE et de l'Amour sur la mort.

Entre les deux ... il y a le mur de l'an neuf
... 2014 ... 2015 ... 2016



A nouveau, j'ai franchi le mur Et ici même à la prison de Forest, j'ai mis ces trois évènements en perspective ...

La naissance à la vie ... les moult obstacles de nos vies qui comme de hauts murs ...

Et puis, et puis Cette certitude que l'Amour, comme le soleil de ce matin, revient TOUJOURS.

Ce matin, les hauts murs de la prison ne purent rien contre cette intime invitation à l'AMOUR.

Ce matin, je perçus mieux que les hauts murs de mes propres enfermements ne peuvent rien contre ce souffle ensoleillé qui s'annonce en moi ...

Michel Wery.

*Vous retrouverez la suite de la rubrique
« EXPLIQUEZ-NOUS » sur l'EUCCHARISTIE
dans le prochain Trait d'Union.*

Echos de Noël

Il était une fois...

Cela commence comme une belle histoire... Il était une fois un enfant dont la naissance a changé le monde...

Un peuple au creux de plusieurs civilisations l'attendait avec impatience depuis si longtemps que certains, quand il est arrivé, ne l'ont pas reconnu.



Il faut dire que, pour brouiller les pistes, il est né dans un endroit bien improbable pour un grand roi : une étable, et dedans, une mangeoire pour les bêtes. Un âne, dit-on, mais c'est même pas sûr, et un bœuf le même réchauffait de leur souffle. Il y avait des bergers tout autour, avec leurs moutons. Il y avait ses parents qui étaient venus là pour obéir à un ordre de recensement, Marie, Joseph. Les anges ont beaucoup d'importance dans ce récit, ce sont eux qui ont porté tous les messages ; normal, leur nom veut dire "messagers".

Tant et tant d'années ont passé, et cette histoire-là est toujours la plus importante du monde, aux quatre coins du monde.

Et aux quatre coins du monde, chaque année, le 25 décembre, on revit cette histoire extraordinaire. On la représente. On la chante.

Et, comme chaque année, chez nous, à La Hulpe à l'église Saint-Nicolas, à la messe des familles de 18h, ce sont des jeunes enfants qui nous ont rappelé ce moment si important pour nous, encore aujourd'hui.

On avait choisi de reprendre au début quand Abraham a tout quitté pour une terre inconnue, parce qu'il avait confiance.

Ils ont donc défilé devant nous, les patriarches et Moïse, les prophètes et les rois - quel joli roi ! - pendant que les lectures

racontaient les épisodes de leur histoire, pendant que la chorale des enfants ponctuait le récit de ses chants.

Et pour l'évangile, Marie, Joseph et les anges, et les bergers ont envahi le chœur pour chanter enfin un "Gloria" triomphant. Un "gloria" qui, excusez-moi, m'a mis les larmes aux yeux quand c'est en arabe qu'ont été chantés les couplets. Merci, belles voix venues d'ailleurs, on connaissait votre convivialité, on a découvert votre talent.

Bien-sûr, on bat ce soir-là tous les records de présence dans l'église.

Bien-sûr, l'ambiance est frémissante de bruits légers.

Bien-sûr, certains ne retrouveront le chemin du sanctuaire que dans un an.

Mais c'est Noël, c'est Noël pour tout le monde et la grâce de Dieu est sur chacun avec une force mystérieuse. L'évangile proclamé par Alain, les mots si justes de l'homélie de Vincent, auront trouvé des chemins insoupçonnés dans cette assemblée. Les étoiles décorées par les enfants donneront à tous les fidèles une phrase du pape François, une phrase qui dit la miséricorde. Le pain et le vin deviendront devant ces centaines de paires d'yeux le corps et le sang du Christ. Le miracle est là, comme à chaque fois.

Bien-sûr, tous les communicants ne prendront pas le corps du Christ dans le même sentiment. Mais ils auront en eux l'hostie sainte, et c'est bien.

Puis, joyeux Noël, on se quitte en s'embrassant, chacun retrouve son chez soi, sa famille, ses amis, en emportant la lumière de cette messe unique.

Et ce n'est pas fini... Oui, il y aura la fête de la Sainte Famille, puis les Innocents, puis les festivités profanes de la Saint-Sylvestre. Mais surtout, on va retrouver la belle histoire qui habite les crèches de nos maisons et de nos églises, la belle histoire des trois rois venus d'Orient. C'est celle que j'ai choisi de raconter à ce groupe d'enfants réunis, un samedi de janvier, au Foyer de la rue Gaston Bary. C'est la deuxième fois que je participais ainsi à une rencontre des parents



avec enfants de la paroisse, réunis par Benoît et Véronique Herpoel dans l'esprit du dernier week-end paroissial. C'est ainsi que ces enfants, et Véro, restée près de moi, ont fait connaissance avec le quatrième roi mage... Quoi ? I n'y en avait que trois ? Dites-le, on a déjà ajouté tellement de choses à cette histoire, alors, pourquoi pas ? Et les enfants ont ensuite joué ce conte - mais oui, d'accord, c'en est un ! - devant leurs parents bien étonnés !

Et je peux déjà vous annoncer que Véronique vous expliquera le sens de ces rencontres dans le prochain numéro du Trait d'Union, et y annoncera la troisième édition.

La belle histoire n'est pas terminée...

Marie-Anne Clairembourg.



Bientôt le 2 février !

*Fête de la chandeleur et des crêpes,
fête de la lumière et des chandelles.*

*L'Eglise commémore, ce jour-là,
la présentation de Jésus au
temple par Marie et Joseph,
quarante jours
après sa naissance.*



*Mais aussi la reconnaissance de Jésus,
par le prophète Syméon, comme
"Lumière d'Israël"*



Prière pour l'unité des chrétiens.

Nous sommes un avec Toi

*Dieu, nous sommes un avec Toi.
Tu nous as faits un avec Toi.
Tu nous as enseigné que,
si nous sommes accueillants
les uns aux autres, tu demeures en nous.*

*Aide-nous à garder cette ouverture
et à nous battre pour elle de toutes nos forces.
En nous acceptant les uns les autres
complètement, totalement,
le cœur grand ouvert,
c'est toi que nous acceptons,
c'est toi que nous aimons de tout notre être.*

*Car notre être est au cœur de ton être
et notre esprit s'enracine dans ton esprit.
Emplis-nous d'amour
et fais que l'amour nous lie les uns les autres
tandis que nous parcourons nos chemins divers.*

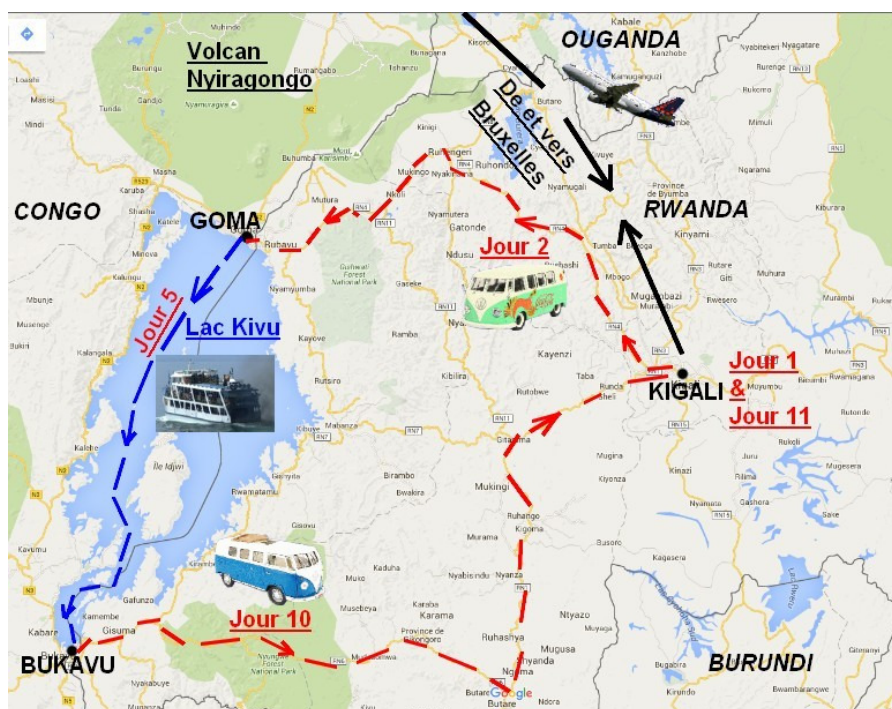
Thomas Merton

Partir à la rencontre...

En mai 2015, le Père Marcio, curé de Mingana, est venu nous rendre visite à La Hulpe et à ce moment-là s'est confirmée l'intention d'aller plus loin dans le jumelage entre nos deux paroisses.

Cette fois, c'est une petite délégation de La Hulpe qui fera le voyage au Congo du 11 au 22 février pour y rencontrer le Père Marcio et quelques-uns de ses paroissiens qui viendront de Mingana. Cette 1^{ère} rencontre en terre congolaise aura lieu à Goma et à Bukavu. Notre déplacement jusqu'à Mingana -qui reste très difficilement accessible- aurait nécessité un voyage bien plus long, ce qui n'est pas possible pour cette fois.

Après le vol Bruxelles-Kigali, nous entrerons au Congo par Goma où le Père Michel della Faille (Missionnaire d'Afrique - Père Blanc) nous accueillera pendant 3 jours.



La délégation de Mingana a répondu positivement à notre invitation : partant de Bukavu elle nous retrouvera à Goma (aux pieds du volcan Nyiragongo) en traversant le magnifique Lac Kivu (100 km en bateau). Bien des visites et activités nous seront offertes pendant ces 3 petites journées. Pour les jeunes délégués de Mingana qui ne connaissent pas cette région de leur pays, comme pour nous, tout cela sera découverte après découverte... Et aussi occasion d'apprendre à mieux nous connaître, ce qui est le but du voyage...

Ensuite, c'est tous ensemble que nous rejoindrons Bukavu par le bateau. Nous y resterons 4 jours pleins. Là se poursuivront nos rencontres et conversations en vue de jeter les bases d'un solide projet pour l'avenir du jumelage. A Bukavu aussi nous sommes les très bienvenus... Bien d'autres rencontres nous y attendent, et on peut certainement terminer ce billet en écrivant

« à suivre »...

Fernand Feyaerts
qui accompagnera :

Vincent della Faille
Alain David
Patrice de Ruyver
Morgane Van Hoorebeeck

*

* *

Pour contribuer à couvrir les frais des délégués de Mingana que nous prendrons en charge,

on peut faire un versement au compte

IBAN : BE16 9794 3474 1574

BIC : ARSP BE22

(Banque Argenta - La Hulpe)

de Solidarité Congo, avec la mention « pour Mingana »

Merci déjà.

Le Pape François nous parle...

*Message pour le jubilé de la miséricorde des jeunes adolescents.
Grandir en étant miséricordieux comme le Père.*

Chers jeunes,

L'Église vit l'Année Sainte de la Miséricorde, un temps de grâce, de paix, de conversion et de joie qui implique tout le monde : petits et grands, proches et lointains. Il n'y a pas de frontière ou de distance qui puissent empêcher la miséricorde du Père de nous rejoindre et de se rendre présente au milieu de nous. Désormais la Porte Sainte est ouverte à Rome et dans tous les diocèses du monde.

Ce temps précieux vous concerne vous aussi, chers jeunes garçons et filles, et je m'adresse à vous pour vous inviter à y prendre part, à en devenir les acteurs, vous découvrant enfants de Dieu (cf. 1 Jn 3, 1). Je voudrais vous appeler un par un, je voudrais vous appeler par votre nom, comme fait Jésus chaque jour, parce que vous savez bien que vos noms sont inscrits dans les cieus (Lc 10, 20), sont gravés dans le cœur du Père qui est le Cœur miséricordieux d'où naît toute réconciliation et toute douceur.

Le Jubilé est une année entière où chaque moment est dit saint afin que notre existence devienne entièrement sainte. C'est une occasion où nous redécouvrons que vivre en frères est une grande fête, la plus belle que nous puissions rêver, la fête sans fin que Jésus nous a enseigné à chanter dans son Esprit. Le Jubilé est la fête à laquelle Jésus invite vraiment chacun, sans distinctions et sans exclure personne. Pour cela j'ai désiré vivre aussi avec vous des journées de prière et de fête. Je vous attends nombreux, donc, au mois d'avril prochain.

"Grandir en étant miséricordieux comme le Père" est le titre de votre Jubilé, mais c'est aussi la prière que nous faisons pour vous tous, vous accueillant au nom de Jésus. Grandir en étant miséricordieux signifie apprendre à être courageux dans l'amour concret et désintéressé, signifie devenir grands aussi bien au physique qu'à l'intérieur. Vous vous préparez à devenir des chrétiens capables de choix et de gestes

courageux, en mesure de construire chaque jour, aussi dans les petites choses, un monde de paix.

Vous êtes à un âge d'incroyables changements, où tout semble possible et impossible en même temps. Je vous répète avec beaucoup de force : « Demeurez sur le chemin de la foi avec une ferme espérance dans le Seigneur. Là se trouve le secret de notre chemin ! Lui nous donne le courage d'aller à contrecourant. Croyez-moi : cela fait du bien au cœur, mais il faut du courage pour aller à contrecourant et lui nous donne ce courage ! Avec lui nous pouvons faire de grandes choses ; il nous fera sentir la joie d'être ses disciples, ses témoins. Mettez sur les grands idéaux, sur les grandes choses. Nous chrétiens, nous ne sommes pas choisis par le Seigneur pour de petites bricoles, allez toujours au-delà, vers les grandes choses. Jouez votre vie pour de grands idéaux ! » (Homélie pour la journée des confirmés de l'Année de la Foi, 28 avril 2013).

Je ne peux pas vous oublier, jeunes garçons et filles, qui vivez dans des contextes de guerre, d'extrême pauvreté, de lutte quotidienne, d'abandon. Ne perdez pas l'espérance, le Seigneur a un grand rêve à réaliser avec vous ! Vos amis de votre âge qui vivent dans des conditions moins dramatiques que la vôtre, se souviennent de vous et s'engagent pour que la paix et la justice puissent appartenir à tous. Ne croyez pas aux paroles de haine et de terreur qui sont souvent répétées ; construisez au contraire des amitiés nouvelles. Offrez votre temps, préoccupez-vous toujours de celui qui vous demande de l'aide. Soyez courageux et à contrecourant, soyez des amis de Jésus, qui est le Prince de la paix (cf. Is 9, 6), « tout en Lui parle de miséricorde. Rien en Lui ne manque de compassion » (Misericordiae vultus, n. 8).

Je sais que vous ne pourrez pas tous venir à Rome, mais le Jubilé est vraiment pour tous et sera célébré aussi dans vos Églises locales. Vous êtes tous invités à ce moment de joie ! Ne préparez pas seulement les sacs et les banderoles, préparez surtout votre cœur et votre esprit. Méditez bien les désirs que vous remettrez à Jésus dans le sacrement de la Réconciliation et dans l'Eucharistie que nous célébrerons ensemble.

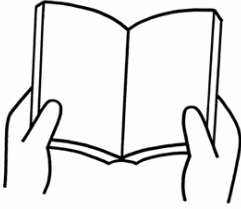
Quand vous traverserez la Porte Sainte, rappelez-vous que vous vous engagez à rendre sainte votre vie, à vous nourrir de l'Évangile et de l'Eucharistie, qui sont la Parole et le Pain de la Vie, pour pouvoir construire un monde plus juste et plus fraternel.

Que le Seigneur bénisse chacun de vos pas vers la Porte Sainte. Je prie pour vous l'Esprit Saint, afin qu'il vous guide et vous éclaire. Que la Vierge Marie, qui est Mère de tous, soit pour vous, pour vos familles et pour tous ceux qui vous aident à grandir en bonté et en grâce, une vraie Porte de la Miséricorde.

Du Vatican, le 6 janvier 2016, Solennité de l'Épiphanie du Seigneur
Pape François.



Lu pour vous



« Persévérante »

Chantal Dellicour.

" Je pense que dans ma vie, Dieu m'a déjà souvent tendu des perches que je n'ai pas voulu saisir, et ce journal que j'écris est peut-être l'ultime tentative de Dieu de me donner l'occasion de répondre à son appel. C'est la première fois que je fais le choix de Dieu avec une telle liberté, une telle confiance, un tel abandon."

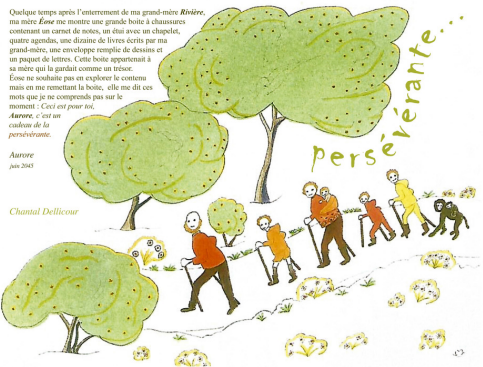
Quelques mots, presque la fin de cet étrange petit livre "Persévérante"... Un livre qui ne ressemble à rien d'autre.

Imaginez une jeune-femme qui, en 2045 - oui, 2045 ! - ouvre une boîte dans laquelle il y a des livres écrits par sa grand-mère, un carnet de notes, un paquet de lettres, un chapelet... Et ce qu'elle va découvrir la ramène plus de trente ans en arrière, quand elle n'était qu'une petite fille...

Les personnages qu'on rencontre ont des noms étranges, poétiques comme l'est toute cette œuvre, comme l'est d'ailleurs le dessin choisi par elle pour la couverture, comme le sont les mots empruntés à Christian Bobin ou à St Benoit.

Non, je ne vais pas vous raconter l'histoire ! Parce que je ne sais pas si mon regard serait le bon, parce que chacun, chacune, doit entrer à sa manière, avec son esprit, sa vie, son cœur, dans ces pages frémissantes. Qui rencontrerez-vous ? Cette jeune-femme de 2045 qui devient mère ? Cette grand-mère, notre contemporaine ? A vous de voir !

Alors, je vais faire ce que je ne fais jamais : je vais vous donner un long extrait de ce livre si court - exactement cent pages ! Et c'est tout !



Mercredi 18 juin 2014

Mais qu'est-ce que c'est beau... oui, qu'est-ce que c'est beau, la vie ! Mon Dieu, je m'émerveille, je te rends grâce, je pleure de joie devant tant de beauté, tant de bonté. Que de partages profonds vécus, que de cadeaux reçus, que de forces nouvelles, que de pardons devenus possibles, que de compassion, que d'amour plus vaste tu ouvres en moi, cher Dieu. Jamais je n'aurais cru pouvoir jouir d'un si grand bonheur et pourtant, Dieu sait si j'ai toujours cherché le bonheur avec acharnement. Mais il s'est passé quelque chose d'inouï. Un acte de foi, personnel, décisif a transformé mon existence. J'ai choisi en toute liberté, de tout mon désir, de toute ma volonté, de croire en Toi, mon Dieu, en ton amour, en ton Esprit, et j'ai décidé de vivre le reste de mes jours dans l'accomplissement de ta volonté, si tu le veux bien. Tu m'as donné une famille, tu m'as donné des amis, tu as placé des anges merveilleux sur mon chemin, non pas pour satisfaire mon appétit insatiable mais pour que je découvre avec une claire conscience que nous sommes tous frères, des êtres de partage et de communion, des vases communicants, tous issus du même Père, tous aimés gratuitement tels que nous sommes. Je prie sans cesse le Saint-Esprit en faisant du taiji le matin, sur le chemin du travail, en écrivant le soir. Je l'appelle et il m'éclaire. Il m'éclaire sur mes imperfections, mes défauts, mes faiblesses. J'en prends conscience avec humilité et je demande pardon à ceux que j'ai blessés, je me réjouis de toutes mes erreurs qui m'apprennent à m'améliorer, à changer, à vivre plus proche du Christ. Je sais qu'Il est là, qu'Il ne lâchera pas ma main même si je ne sens pas sa présence. Je deviens peu à peu familière de l'invisible et du silence qui m'apportent tant de force et de richesses intérieures. C'est une découverte bouleversante qui transforme tous les petits gestes quotidiens. Je suis encore très loin de m'oublier, de donner gratuitement, de faire passer les autres avant moi, mais je vis dans la conscience de mes limites sans culpabiliser parce que je sais que Dieu m'aime telle que je suis, et avec son aide, je peux progresser dans l'amour des autres.

"Persévérante" de Chantal Dellicour chandelli@hotmail.com et dans les bonnes librairies, comme on dit !

C'est mon cadeau pour 2016 !

Marie-Anne Clairembourg.

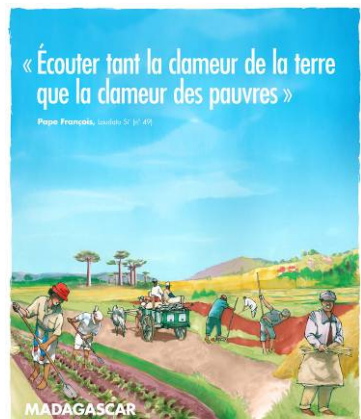
Carême de Partage 2016



Durant ce Carême 2016, Entraide et Fraternité nous invite à répondre à l'appel du pape François dans l'encyclique *Laudato Si'* en écoutant « *tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres* », et ce, en soutenant les paysans de Madagascar.

En effet, les bouleversements climatiques mettent de plus en plus les paysans malgaches à l'épreuve : sécheresse exceptionnelle, pluies précoces, cyclones plus intenses. Aujourd'hui, pour atteindre une production égale, un paysan consacre trois fois plus de temps à l'exploitation de sa parcelle qu'il y a 20 ans. Les paysans se mettent en chemin vers l'agro-écologie, cette méthode de culture qui dope la production tout en respectant et en imitant la nature. Les partenaires locaux d'Entraide et Fraternité les encadrent dans un programme qui promeut le rôle des agriculteurs familiaux dans la lutte contre la faim à Madagascar.

Pour stopper le réchauffement de la terre et être réellement solidaires avec les partenaires malgaches, des changements radicaux sont indispensables. A notre niveau personnel, nous pouvons aussi agir en changeant de comportement : consommer moins, autrement et plus sainement. Seul ce chemin pourra, selon le pape François, «...créer une dynamique de changement durable» (Laudato Si' n°218-219) Il est une



CARÊME DE PARTAGE 2016



BE68 0000 0000 3434

nouvelle route de solidarité entre les peuples de la planète Terre.
Entraide et Fraternité nous invite, durant le Carême, à emprunter ce chemin vers un projet de société écologiquement durable et socialement plus juste :

- ✓ Nous pouvons changer nos habitudes de production et de consommation et développer ou soutenir des initiatives positives qui transforment le monde.
- ✓ Nous pouvons participer généreusement aux collectes organisées dans le cadre du Carême de Partage. Elles auront lieu les **we du 5-6 mars et du 19-20 mars.**
- ✓ Nous pouvons aussi verser un don directement sur le compte BE68 0000 0000 3434 d'Entraide et Fraternité

Plus d'informations sur www.entraide.be
ou sur la page Facebook d'Entraide et Fraternité.

B.Matthis

ANNONCES

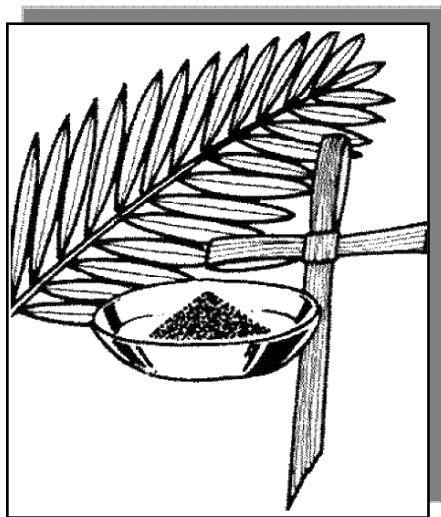
*Les parents des enfants qui suivent la catéchèse
sont invités à une rencontre durant laquelle
notre curé Vincent, parlera de*

***l'Année Sainte 2016 centrée sur la
MISÉRICORDE.***

*Une démarche commune et partagée
avec les parents, leurs enfants et les catéchistes.*

*Rencontre qui aura lieu le
dimanche 6 mars de 10h à 10h45 à l'église.*

Bientôt le CARÊME !



*Le carême, temps de préparation à la fête de Pâques,
temps de conversion qui repose sur
la prière, la pénitence et le partage.*



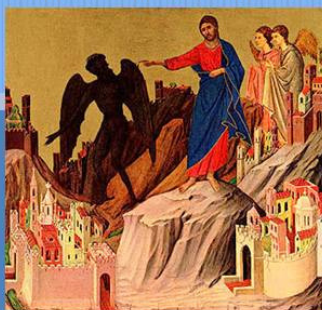
***Célébrations du
mercredi des cendres,
le 10 février***

- 9h à l'église
- 11h à l'Aurore
- 20h à l'église

*Retrouvez, chaque semaine,
les activités du carême sur
les annonces des feuillets de lecture.*

*Voici une invitation à chacun pour
vivre un beau moment en cette
Année de la Miséricorde.
Rencontre qui aura lieu à la
Chapelle de la Clinique de la Forêt de Soignes
située sur le territoire de La Hulpe.*

**3^{ème} rencontre dans le cadre de l'année de la
Miséricorde Divine**



**Dimanche
14 février 2016**

***Deviens « Miséricorde »
« L'homme ne vit pas
seulement de pain »
(Lc4,4)***

**Chapelle de la Clinique
de la Forêt de Soignes**

14h30 Adoration animée

16h00 Eucharistie

« Les tentations de Jésus »

**Renseignements : Père Francis Goossens sm
0477.60.70.92**

**Adresse GPS pour arriver à la Chapelle :
La Hulpe Chemin du Sanatorium
Se diriger vers la clinique jusqu'à la Barrière baissée**

<http://foretdesoignes.wix.com/chapelle>

Nos joies, nos peines.



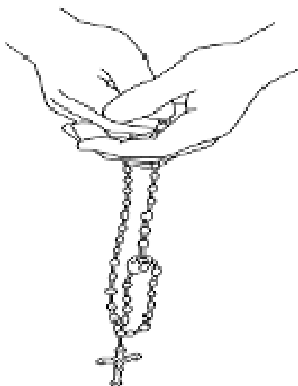
**Dans la tendresse et dans la joie,
nous avons accueilli par le baptême**

<i>Antoine VAN DEN BERGHE</i>	<i>20/12/2015</i>
<i>Noah BELMANS</i>	<i>20/12/2015</i>
<i>Lucie HERINCKX</i>	<i>09/01/2016</i>
<i>Soda MAES</i>	<i>17/01/2016</i>
<i>Victor SIMONART</i>	<i>24/01/2016</i>
<i>Augustin BONAVENTURE</i>	<i>24/01/2016</i>



**Dans la peine et la paix,
nous avons célébré les funérailles de**

<i>Roland MICHEL, époux de Martine CRICK</i>	<i>21/12/2015</i>
<i>Luc VANDERBECKEN, époux de Lucie ATTOUT</i>	<i>23/12/2015</i>
<i>Willy VANHAMME, époux de Denise ROMBAUT</i>	<i>14/01/2016</i>
<i>Joseph BERNABÉ, veuf de Josée SMETS</i>	<i>15/01/2016</i>





La paroisse Saint-Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé)

☎ 02/653 33 02

Abbé Bruno Tegbesa (vicaire)

☎ 0476/97 18 86

Le diacre de notre paroisse

Alain David

☎ 02.653.23.46

Sacristain de notre paroisse

Michel Abts

☎ 0472/427 847

Secrétariat paroissial

Du Lu au Ve de 10h à 12h

1er Sa du mois de 10h à 12h et sur RV

☎ 02.652.24.78

Site de la paroisse: www.saintnicolaslahulpe.org

Adresses mail :

Le curé : vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org

Le vicaire: bruno.tegbesa@saintnicolaslahulpe.org

Le diacre: alain.david@saintnicolaslahulpe.org

Le secrétariat: secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction du Trait d'Union: TU@saintnicolaslahulpe.org

Info site internet: info@saintnicolaslahulpe.org

Les heures des messes

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h

le dimanche à 11h

à la Chapelle Saint-Georges (rue Van Dijk)

le dimanche à 9h (en dehors des grandes fêtes)

à la chapelle de l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le dimanche à 11h

Messes en semaine

à l'église Saint-Nicolas : le lundi à 18h

du mardi au vendredi à 9h

à la chapelle de l'Aurore : du lundi au samedi à 11h15

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe